

# La Quinzaine

littéraire du 16 au 31 déc. 1976

246

Colloques

## A Milan F comme Folie

Restaient plus que bellement convoité, et fort logiquement, il a travaillé, dans Milan, pendant quatre plus ou moins poétiques, un savoir au gracieux discours psychanalytique — casualité dans les belles lettres, entre les enseignements séculaires, sous et romantiques, du Musée des sciences et techniques, ou depuis dans les familles horribles des places ecclésiastiques ou à travers de l'Université, ou s'entraînant dans la vaste Aula Magna de l'Université de l'Université de médecine petite salle poppa à d'intimes débats. Ainsi le dynamisme et intrépide collectif italien « Sémiotique et Psychanalyse » aura-t-il tenu sa gogone ; son trop de grincement quelques défilés figuratifs s'élevaient les thèses de Mai 68), il a fait converger son Milan en circling autour du thème brillant de la Folie quelques milliers de personnes mobilisées par une solide catherine d'enseignants sous des horizons, papa, pratiques, écoles et institute les plus divers : psychiatrie et psychanalyses, certes, mais aussi sociologies,

philosophes, écrivains, militants politiques, amateurs culturels, etc.

Dans un programme affolant, tout littéraire ne peut être que singulier, et révélateur. Voici quelques locuteurs, qui doivent avant au moins qu'à une recherche délibérée : Victor Fainberg, un des Heu qui protestèrent sur la Place Rouge contre l'invasion de la Tchécoslovaquie, raconte son expérience d'opposant politique soumis au régime psychiatrique sévère des soviétiques ; et qu'attendait donc, prisonnier, les intellectuels et psychiatriques occidentaux pour venir au secours de ses compagnons toujours martyrisés par les dictateurs et les chimistes ? La parole prophétique d'un David Cooper habite cette éruption lapénaire : « révolution sociale = révolution politique = révolution totale = révolution consumériste » ; il doit bien y avoir là quelque suggestion de révolution, non ? Le militant italien italien Luigi di Marchi expose devant une salle passionnée les principes d'une psychiatrie politique qui dé fondement leur fait

idéologique, renvoyant aux partis, programmes ou mouvements sociaux. Remarquable intervention des Américains Thomas Szasz, qui démonte le concept de maladie, et Peter Boggs, qui raconte la confusion de l'appareil psychiatrique allemand et surtout (et ça continue) le jeune Yougoslave Ruzica Mirok, cette fois dans la question (ou l'absence) de la folie dans le matérialisme historique ; témoignage, contre la bête marquisale ou marquisale, d'une réalité marxiste ! Etc. etc.

Les Français ont brillé par leur présence massive et leurs références lucides ; la superposition des discours autour psychiatriques, éperonnés d'une telle sur l'autre, laisse valoir des lieux, des stéréotypes, et soulève le jeu de circulation académique des « bons » mots ; mais vivace, sérieusement, derrière l'écran lucide, qui assure les progrès substantiels des militants italiens de « Sémiotique et Psychanalyse ». A côté des interventions, les plus nombreuses, relevant du champ psychiatrique (après un as-

surd, ou bellement convoité, ou son en contestation et éducation, qui, en dernier ressort, conduisent à un perpétuel les mécanismes de production, deux horizons originaires se dévoilent : l'approche de la Folie par l'écriture (ou de l'écriture par la Folie — comment savoir, précisément ?), et une politique radicale de la Folie, qui s'efforce de chercher jusqu'aux racines de la production de l'émotion humaine (ou « anthropologique » de la Folie). Semences jetées, maintenant, aux quatre coins de Milan, pour d'innombrables oreilles. Fructifères-elles ? Déjà, « Sémiotique et Psychanalyse » lance le pari — pour 1981 !

Roger Dodoux

La Société d'Études du XX<sup>e</sup> Siècle organise un colloque Jos Deussel qui aura lieu le samedi 18 décembre 1976, à partir de 10 heures du matin, salle des actes du secteur de l'Université de Paris, Sorbonne, entrée 47, rue Saint-Jacques, 2<sup>e</sup> étage.